



SWISS EMBASSY
SCHWEIZERISCHE BOTSCHAFT
AMBASSADE DE SUISSE
AMBASCIATA DI SVIZZERA

LONDON, W1H 2BQ,
16-18, Montagu Place,
Tel.: 723-0701/6
Telex 28212

le 11 août 1981

Ref.: LH/ba

R.P. No. 29

an										a/a
Datum										
Visa										
EDA										
Ref. p. 2. - 1. 81.										

La campagne des grévistes de la faim en Irlande du Nord

Entretien Dowald et Hürzeler avec P.B. Thompson (X), Chef de la Section Republic of Ireland Department au FCO

X a d'abord esquissé un bref rappel historique nécessaire, selon lui, pour comprendre la situation en Irlande du Nord. Au cours de ce rappel, il a admis que les catholiques avaient été victimes de discriminations. Vers la fin des années soixante la situation est devenue véritablement explosive. C'est en effet en 1970 que l'IRA provisoire s'est créée à la suite d'une scission avec l'IRA officielle. L'IRA provisoire serait, selon notre interlocuteur, d'inspiration trotskyste. Son but est de déstabiliser la situation non seulement en Ulster, mais dans toute l'île afin d'instaurer, par la violence, à long terme, une république unie, socialiste, voire marxiste.

Vers la fin de décembre 1980, lorsqu'une tentative de grève de la faim, à la prison de Maze, échoua, les Britanniques, selon X, pensaient réellement avoir la situation bien en main et estimaient que l'IRA provisoire, décapitée, était à son agonie. En effet, la violence avait été circonscrite et n'avait pas pu s'étendre à l'Angleterre. En outre, les leaders de l'IRA provisoire avaient été peu à peu arrêtés laissant ainsi leur mouvement sans direction. C'est pourquoi, la reprise des grèves de la faim à partir du 1er mars 1981 et dont 8 ont eu, à ce jour, une conclusion fatale, constitue une amère déception pour le gouvernement de Londres qui ressent, dans ce nouveau contexte, un sentiment d'impuissance. Ce découragement, nous explique notre interlocuteur, s'explique par le fait que

./.

- 2 -

la campagne des grévistes est un grand succès. En effet, depuis le début des grèves, le recrutement de nouveaux membres a repris. Un mouvement de sympathie pour les grévistes s'est créé, particulièrement aux Etats-Unis au sein de la colonie Irlandaise, favorisant le financement de l'IRA P. En outre la publicité faite par les médias contribue à remettre au premier plan de l'actualité internationale la question. X souligne néanmoins que ce courant en faveur des grévistes n'est pas partagé par tous dans la communauté catholique. Il est accompagné d'une crainte provoquée par de menaçantes mesures d'intimidation à l'égard de certains d'entre eux. X cite le cas d'un homme sur lequel on a tiré dans les coudes et dans les genoux et d'une bombe incendiaire retrouvée dans la chambre d'enfants d'une famille catholique.

Concernant la campagne des grévistes et plus particulièrement leurs cinq demandes la position de Londres est claire. Le gouvernement britannique ne veut pas négocier sous la contrainte et ne veut pas franchir la limite au-delà de laquelle les grévistes pourraient être perçus comme des prisonniers de guerre. Pour Londres il est extrêmement important de garder le contrôle de la situation à l'intérieur de la prison et d'éviter les concessions qui feraient perdre ce contrôle au profit des grévistes. Interrogé au sujet de la dernière initiative du gouvernement Fitzgerald d'accorder des réformes aux autres prisonniers, notre interlocuteur est resté dans le vague sans nous donner la position de son gouvernement. Il a simplement dit que le gouvernement britannique pourrait faire des concessions en dernier ressort, puis il s'est aussitôt repris en nous rappelant que les grévistes étaient en premier lieu des criminels de droit commun.

Concernant la mission du CICR, le gouvernement de Londres l'a acceptée dans une situation qu'il considérait comme désespérée et avant tout dans un but humanitaire. Les hésitations des Britanniques concernant cette mission s'expliquent, selon X, par le fait que son gouvernement pouvait, par analogie, être associé à un régime totalitaire comme celui du Chili, par exemple.

Dans le contexte des relations bilatérales avec l'Eire, il faut être conscient, souligne X, que pour Dublin, l'issue de la campagne des grévistes revêt une importance vitale pour la vie politique en République d'Irlande. Le gouvernement du Dr Fitzgerald dispose d'une précaire majorité de deux voix sur l'opposition. Le dernier des grévistes de la faim décédé, Kieron Docherty, était membre du Parlement de Dublin. Un autre parlementaire irlandais, également emprisonné à Maze, a déclaré qu'il démissionnerait au cas où K. Docherty mourrait. Si cette menace se réalise deux élections partielles auront lieu dans des circonscriptions généralement représentées par des candidats de l'opposition. En cas de victoire de ces derniers Mr Fitzgerald ne disposerait plus de sa majorité et des élections générales auraient

./.

- 3 -

lieu. Dans cette hypothèse les candidats de l'IRA P seraient certainement beaucoup plus nombreux que lors des précédentes élections générales. Ce scénario, dont la probabilité augmente après chaque jour de grève, transformerait l'Eire, s'il devait voir le jour, en un pays en proie à l'instabilité. On comprend dès lors mieux les réactions contradictoires du Dr Fitzgerald attribuant d'abord la responsabilité de l'impasse au gouvernement britannique, puis, après la mort de Kieron Docherty, la rejetant sur l'intransigeance des grévistes.

Au niveau international notre interlocuteur nous apprend que la question irlandaise n'est pas débattue avec les leaders des autres pays qui considèrent ce problème comme une affaire interne au Royaume-Uni.

Le Chargé d'Affaires de Suisse a.i.



K. Fritschi
(K. Fritschi)